

Balade dans le Toulouse colonial #2

Quartier des Minimes



RUE ET ÉCOLE

JULES FERRY

Ardent défenseur de la colonisation et de la hiérarchie des races



AVENUE

FRÉDÉRIC ESTÈBE

Gouverneur général des colonies



RUE DU GÉNÉRAL

CHANZY

Gouverneur général et commandant des forces de terre et de mer en Algérie



RUE DU GÉNÉRAL

FAIDHERBE

Massacreur de milliers de sénégalais, « père de l'impérialisme français »



RUE DE

TUNIS

Capitale du protectorat français de Tunisie



RUE DE

TANANARIVE

Capitale de la colonie française de Madagascar et ses dépendances



RUE DU GÉNÉRAL

BOURBAKI

Artisan de l'invasion de l'Algérie, officier de l'Armée d'Afrique

Jules FERRY

Personnage central de la politique coloniale de la fin du XIX^{ème}. Président du conseil, en 1881, il impose le protectorat français sur la Tunisie par traité puis par une opération de « pacification » de l'Ouest tunisien. Il lance la conquête du Congo par Pierre Savorgnan de Brazza. En 1883 il lance les premières offensives contre Madagascar et sa population, qui finira par devenir colonie française en 1895. En 1885, il défend à la Chambre une demande de crédit du gouvernement pour une expédition à Madagascar aux motifs « *qu'il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures [...] De nos jours, je soutiens que les nations européennes s'acquittent avec largeur, grandeur et honnêteté de ce devoir supérieur de la civilisation.* » Il finance une grande invasion au Tonkin qui mène au protectorat de la France sur l'Annam et le Tonkin, qui deviendront l'Indochine.

Général Louis FAIDHERBE

De 1844 à 1852, il commence sa carrière en Algérie, où il participe aux massacres de la conquête. Mais c'est surtout au Sénégal qu'il va sévir. Il y débarque en 1852 et y défend militairement les intérêts commerciaux français mis à mal par la très récente abolition de l'esclavage. Il devient gouverneur du Sénégal en 1854-1861 et 1863-1865. Il y applique la « méthode Bugeaud » pratiquée en Algérie car c'est là selon lui qu'on apprend « *comment on arrive à dominer et à organiser les peuples barbares* ». Il fait massacrer des milliers de personnes et brûle des villages pour cette politique de « pacification ». Il utilise la famine comme arme de guerre. Il met aussi en oeuvre une stratégie de domination politique : « école des otages » pour « éduquer » les enfants des chefs sénégalais soumis, création du corps des tirailleurs sénégalais. Une campagne commune menée en France et au Sénégal contre la glorification de ce criminel existe : faidherbedoittogether.org



Général CHANZY

Comme beaucoup d'officiers français de l'époque il construit sa carrière et son prestige par une expérience dans les colonies. Il participe, lui aussi à l'occupation de l'Algérie, 16 ans, de 1843 à 1859. Après différents séjours, notamment dans le Corps expéditionnaire en Syrie, il retourne en Algérie en 1864 pour réprimer l'insurrection des Ouled Sidi Cheikh, à la frontière avec le Maroc ainsi que d'autres mouvements de résistance les années suivantes. Cela lui vaudra la Légion d'honneur. Il retournera en Algérie, cette fois comme « *gouverneur et commandant des forces de terre et de mer* » de 1873 à 1879. Suite à la grande insurrection d'El-Mokrani en 1871 en Kabylie, la France punit la population par le « séquestre » de « *toutes les terres rebelles* ». Chanzy organise l'installation de colons sur ces centaines de milliers d'hectares de terres volées lors de cet épisode et auparavant. Impact fondamental de la colonisation, la France supprime au passage les notions de propriété collective alors habituelles dans le pays.

Frédéric ESTÈBE

Instituteur à Toulouse, puis nommé à Madagascar, il entre dans le corps des administrateurs coloniaux. Il fait admirer sa fermeté lors de la conquête de Madagascar (Nosy-Be 1892). Remarqué par Gallieni qui le nomme administrateur en 1896 puis administrateur-maire de Tananarive en 1899. Il gravit les échelons : gouverneur d'Oubangui-Chari (1913), gouverneur général du Moyen Congo puis du Cameroun. Le journal d'André Gide Voyage au Congo relate un voyage effectué quelques années plus tard (1926-27) et dénonce les mauvais traitements sur les indigènes et la complicité de l'administration coloniale. En 1920 il est promu gouverneur de première classe et nommé à la Réunion. Sa carrière en tant que franc-maçon est également réussie car il est élu en 1930 président du conseil de l'ordre (grand maître) du Grand Orient de France. Il est Commissaire de l'Exposition coloniale internationale organisée à la Porte Dorée à Paris en 1931.

Pour aller plus loin

Toulouse n'est pas a priori une ville centrale de l'esclavage et de la colonisation comme Bordeaux ou Marseille. Ses rues glorifient pourtant bien des personnages ou des lieux du colonialisme, probablement par la centralité de cette politique dans la structuration de la République française. Nous avons commencé un travail de recensement de ces lieux pour mieux les visibiliser et envisager une décolonisation de nos rues. Nous en avons identifié plus de 100 liés plus ou moins directement à la colonisation. N'hésitez pas à nous rejoindre pour peaufiner ce travail et envisager de lui donner des suites. survie.midipyrenees@gmail.com

D'autres initiatives sont à signalées en France:

- La campagne faidherbedoittogether.org en France et au Sénégal.
- Le *Guide du Bordeaux colonial*, éditions Sylleps, juin 2020.
- Le *Guide du Paris colonial et de ses banlieues*, éditions Sylleps, janvier 2018 et le blog guidedupariscolonialetdesbanlieues.wordpress.com
- Le *Guide du Soissons colonial*, éditions Sylleps, 2020.
- Survie Toulouse a animé pendant plus de 4 ans l'émission Décolonisons sur Canal Sud, notamment les émissions *Balade dans Toulouse coloniale* - 21/06/2016 et *Toulouse, Burkina Faso, 17 octobre 1961 : décolonisons partout* - 24/10/2016 en ligne sur www.canalsud.net